

Et à propos de liberté, voici en quels termes l'auteur commence le chapitre intitulé : *Lacordaire et la Liberté* :

« Que les uns se rassurent et que les autres ne chantent pas victoire ; nous n'allons parler ici ni de république, ni de monarchie, « mais de liberté, ce qui pourrait être parfois identique à l'un ou à « l'autre, mais qui est souvent bien différent. C'est une étrange idée « qui a cours sur la terre que de croire ces deux mots synonymes : « liberté et république, monarchie et despotisme. Il y a des républi- « ques, où tout ce qui est honnête trouve des entraves sur sa route, « des monarchies où le peuple est libre. La liberté n'est pas dans les « mots : elle est dans les lois et dans le fond des choses. Il y en a qui « la mettent en affiches ; il y en a qui la mettent en pratique ; le tout « est de s'entendre. Nous allons donc parler de liberté, et nous tenons « à en parler. Cela ne sert de rien, d'éviter les questions scabreuses, « sinon à les faire paraître beaucoup plus scabreuses qu'elles ne sont. « Il est toujours mieux de les aborder franchement. »

Le jugement et le bon sens que l'on remarque dans ces quelques lignes, ne se démentent pas dans le reste de l'ouvrage, écrit pour le jeunes, mais que tous cependant pourront lire avec intérêt si ce n'est avec fruit.

L'auteur, à qui une trop grande modestie fait garder l'anonyme, nous permettra bien de lui soumettre un desideratum qui nous est revenu à la mémoire en lisant la *Vie du P. Lacordaire, dédiée à la jeunesse française*. Après Lacordaire, après Montalembert, et au même degré peut-être que l'Evêque d'Orléans, il s'est trouvé un homme, un lyonnais, dont toute la vie a été donnée au bien. Nous avons nommé Frédéric Ozanam ; et il nous semble que la plume encore humide qui vient de retracer la brillante carrière de Lacordaire, est toute désignée pour faire revivre Ozanam écrivain, penseur, philosophe, professeur à la faculté de Paris, chrétien si modeste et si militant. Ce serait un de nos vœux les plus chers, que de voir élever à notre compatriote un monument digne de sa mémoire.

LÉON GALLE.

